

# NATURE ET JOIE



LA  
REVUE  
DU  
BONHEUR  
DE  
VIVRE

N° 2

MENSUEL 80 FR.

# NATURE ET JOIE

LA  
REVUE  
DU  
BONHEUR  
DE  
VIVRE

N° 2

MENSUEL 80 FR.





# NATURE ET JOIE

4, Chemin des Carrières, PARIS-XIX<sup>e</sup>

ABONNEMENTS : France et Union Française, Un an. 900 fr.  
Etranger, — 1.200 fr.

Versements à Éditions SPEL, Compte postal Paris 7026-62

---

---

## SOMMAIRE DU N° 2



Vacances.	2
Périls de l'ambition.	9
Pourquoi je suis naturiste.	13
Au bois.	19
<i>par G. de Maupassant</i>	
Plaisirs de l'eau.	24
Réflexions naturistes sur le Tour de France.	30
Notre Concours et nos photos...	

---

---









Donc, avançant sur ses genoux et sur ses mains comme pour surprendre un braconnier, il avait appréhendé le coupe présent au moment où il s'abandonnait à son instinct. Le maire, stupéfait, considéra les coupables.

L'homme comptait bien soixante ans et la femme au moins cinquante-cinq.

Il se mit à les interroger, en commençant par le mâle, qui répondait d'une voix si faible qu'on l'entendait à peine.

- Votre nom ?
- Nicolas Beaurain.
- Votre profession ?
- Mercier, rue des Martyrs, à Paris.

— Qu'est-ce que vous faisiez dans ce bois ?

Le mercier demeura muet, la tête baissée sur son gros ventre, les mains à plat sur ses cuisses.

Le maire reprit :

— Niez-vous ce qu'affirme l'agent de l'autorité municipale ?

- Non, monsieur.
- Alors, vous avouez ?
- Oui, monsieur.

— Qu'avez-vous à dire pour votre défense ?

— Rien, monsieur.

— Où avez-vous rencontré votre complice ?

— C'est ma femme, monsieur.

— Votre femme ?

— Oui, monsieur.

— Alors... alors... vous ne vivez donc pas ensemble... à Paris ?

— Pardon, monsieur, nous y vivons ensemble !

— Mais alors... vous êtes fou, tout à fait fou, mon cher monsieur, de venir vous faire pincer ainsi, en plein champ, à dix heures du matin.

Le mercier semblait prêt à pleurer de honte.

Il murmura :

— C'est elle qui a voulu ça ! Je lui disais bien que c'était stupide. Mais quand une femme a quelque chose dans la tête... vous savez... elle ne l'a pas ailleurs.

Le maire, qui aimait l'esprit gaulois, sourit et répliqua :

— Dans vo're cas, c'est le contraire qui aurait dû avoir lieu. Vous ne seriez pas ici si elle ne l'avait eu que dans la tête.

Alors, une colère saisit M. Beaurain et, se tournant vers sa femme :

— Vois-tu où tu nous as menés avec ta poésie ?

« Hein, y sommes-nous ? Et nous irons devant les tribunaux, maintenant, à notre âge, pour attentat aux mœurs ! Et il nous faudra fermer boutique, vendre la clientèle et changer de quartier ! Y sommes-nous ?

Mme Beaurain se leva, et, sans regarder son mari, elle s'expliqua, sans vaine pudeur, presque sans hésitation.

— Mon Dieu, monsieur le Maire, je sais bien que nous sommes ridicules. Voulez-vous me permettre de plaider ma cause comme un avocat, ou mieux comme une pauvre femme ; et j'espère que vous voudrez



# Pourquoi je suis Naturiste...

~

## Nos lecteurs nous écrivent

Beaucoup de lecteurs nous écrivent pour nous exprimer leur sympathie. Parmi eux, nombreux sont ceux qui, désirant apporter à la cause naturiste un argument de plus, exposent les raisons de leur choix.

Nous serons heureux de publier quelques-unes des lettres que nous avons reçues à ce sujet. Elles montreront l'utilité et l'efficacité de l'idée naturiste mieux que ne le feraient cent ouvrages massifs.

*A*vec toutes ses impressions de liberté, de dignité et de sagesse, le Naturisme est un antidote du nervosisme né des aberrations d'un système social qui travaille à se donner un travail parfois abrutissant, toujours voué au tournoi mesquin de relativités amorphes.

Contemplatif pour les uns, amis de la solitude, du silence et du repos, c'est un rite qui élève les facultés innées et les rend fonctionnelles dans les harmonies de l'Art.

*Pour les autres, turbulents et intrépides, chez qui les espérances sympathiques sont avant tout dynamiques, c'est vivre « eux-mêmes » leur aventure, par leurs muscles, en buvant du soleil et du vent pour aiguïser leurs sens, sage consommation, puisqu'elle assure santé et allégresse.*

*On s'abrite sous la tente, on bâtit des châteaux... troglodytiques, ou en cités lacustres, on vit d'illusions fraîches et parfumées, car la*



## CHRONIQUE

# Périls de l'ambition

par Jacques DUGARDON

*O*n a beaucoup parlé ces temps derniers d'une affaire où s'agitaient parmi les spécimens d'une faune bien particulière, des personnages importants de notre armée.

Nature et joie n'a, Dieu merci, aucune préoccupation politique, mais il n'est pas superflu, dans une revue comme la nôtre, de tirer sur le plan des mœurs une leçon de ces événements qui ont fait tant de bruit en France comme à l'étranger.

Des héros de l'affaire en question et de l'affaire elle-même, nous n'avons rien à dire ici.

Nous nous bornerons à remarquer que l'homme est toujours perdu par ses passions, et qu'entre toutes ces passions les plus néfastes et aussi les plus fécondes sont l'ambition, le désir de s'élever, l'espoir du lucre.

Certes, nous ne dénierons à personne le droit d'essayer de sortir de la médiocrité pour conquérir une

meilleure place au soleil. Il est naturel que chacun cherche à ses qualités le meilleur emploi possible. Là où cette aspiration devient dangereuse, c'est quand elle cesse d'être tempérée par une saine philosophie, c'est-à-dire par une appréciation exacte de l'incertitude de la condition humaine.

Regardez l'histoire : elle est pleine d'une foule de tyrans plus ou moins glorieux dont nous apercevons les grandeurs et dont nous oublions les crimes. Il n'est guère de chef de peuple qui ait hésité à faire supprimer les rivaux ou les gêneurs. Beaucoup de personnages fameux qui tiennent de longues pages dans les manuels scolaires furent de simples jouisseurs dont le plus grand travail a été d'abuser, à des fins strictement personnelles, du pouvoir qu'ils tenaient du hasard ou du crime.

Cette race-là n'est du reste pas éteinte : un passé proche est là pour l'attester.